

CATALOGUE DE DIX CELEBRES ŒUVRES GRECQUES ANTIQUES.

Quand la Grèce antique s'expose à nous...



Le Parthénon de l'Acropole, Athènes.

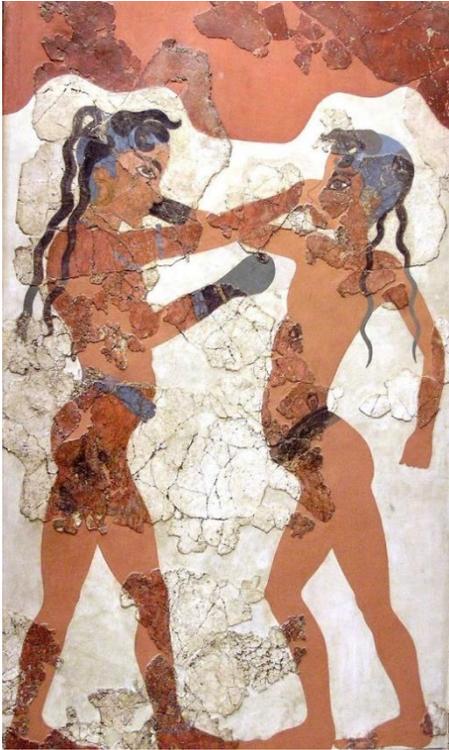
(photographie personnelle de Mme Béal).

Travail réalisé par les élèves hellénistes de 3eme du collège Camille CHEVALIER de Chalon-sur-Saône. (parcours PEAC, avril 2022.)

SOMMAIRE.

<u>Œuvre n°1</u> : la fresque des boxeurs de Thera	(p.3)
<u>Œuvre n°2</u> : la victoire de Samothrace	(p.4)
<u>Œuvre n°3</u> : le masque d'or dit « d'Agamemnon »	(p.5/6)
<u>Œuvre n°4</u> : le cratère de Jason et la Toison d'or	(p.7)
<u>Œuvre n°5</u> : la statuette d'Athéna du Varvakeïon	(p.8)
<u>Œuvre n°6</u> : la mosaïque d'Alexandre le Grand	(p.9)
<u>Œuvre n°7</u> : les Caryatides de l'Erechthéïon	(p.10)
<u>Œuvre n°8</u> : la coupe Kylix d'« Achille et Patrocle »	(p.11)
<u>Œuvre n°9</u> : la stèle funéraire d'Hégéso	(p.12)
<u>Œuvre n°10</u> : vase représentant la naissance d'Athéna	(p.13)

Œuvre grecque n°1 : la Fresque des « boxeurs de Thera ».



Détails de la fresque des boxeurs de Thera.



Représentation de la fresque sur le mur, à côté de la fresque des « antilopes ».

(source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Fresque_des_boxeurs#/media/Fichier:0020MAN-Akrotiri_frescoes.jpg)

Contexte : La « Fresque des boxeurs de Thera » est une peinture murale qui date du XVI^e siècle av. J.-C. (environ -1600), soit pendant l'époque minoenne lors de l'Antiquité grecque. L'artiste de cette œuvre est inconnu. Elle a été découverte sur l'île grecque de Thera (aujourd'hui appelée Santorin).

La fresque se trouvait sur le mur sud de la salle B1 de la colonie préhistorique d'Akrotiri, qui est un emplacement de fouilles archéologiques au sud de l'île. A présent, cette œuvre est conservée au Musée National Archéologique d'Athènes.

Technique : Cette œuvre est constituée de peinture dérivée de minéraux puis de matières organiques qui étaient utilisés comme fixateurs de couleur.

Les artistes grecs de cette époque ont utilisé aussi un système de grille afin de représenter les personnages avec précision.

Description :

Sur cette fresque, qui mesure 2,75 x 0,94 mètres, sont représentés deux jeunes personnes (sans doute des enfants) en train de boxer. Les personnages semblent peu vêtus mais sont très colorés. Le fond de la fresque est blanc et rouge. Les archéologues pensent qu'il s'agit là davantage d'un passage « rituel » vers l'âge adulte qu'une vraie compétition de boxe.

Pourquoi présenter cette œuvre ?

Nous avons choisi cette œuvre car l'époque minoenne n'est pas celle dont on parle le plus et elle a longtemps été ignorée. Nous avons vu en cours que déjà à l'époque minoenne les Grecs étaient créatifs et très évolués. Nous l'avons beaucoup aimée.

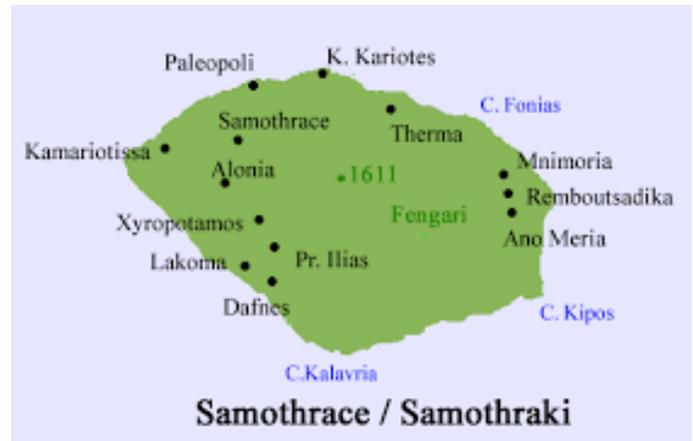
(Mariella et Clara).

Œuvre grecque n°2 : « ἡ Νίκη » / La « Victoire » de Samothrace.



La Victoire de Samothrace

Source : <https://www.panoramadelart.com/victoire-samothrace>



Source : <https://www.lagrece-autrement.com/la-grece-et-ses-iles/formules-avion-hotel/samothrace/>

Contexte : La « Victoire de Samothrace » est un monument qui a été créé sur l'île grecque de Samothrace vers 200-185 avant J.-C, soit de la période hellénistique de l'Antiquité grecque. L'artiste est inconnu mais on sait que la sculpture, de 5.12 mètres de haut, est faite en marbre blanc et qu'elle a été trouvée dans le Sanctuaire des Grands dieux de l'île. Cette célèbre sculpture est conservée au musée du Louvre à Paris depuis 1884.

Description : La sculpture représente une femme ailée sur un socle en forme de proue de navire, sans doute la déesse Victoire. Cette statue a été créée pour remercier les dieux et déesses d'une victoire navale. Pendant la période supposée où l'œuvre a été réalisée, il y a eu beaucoup de batailles navales donc, la datation est une estimation faite par les archéologues. La base en forme de proue de navire représente un navire de guerre et il est dit que l'artiste a voulu représenter la déesse terminant son vol pour se poser sur la proue de ce navire. La Victoire de Samothrace est très élégante et sa démarche semble très réelle. La femme est représentée avec de belles formes tout en gardant un aspect léger.

Pourquoi présenter cette œuvre ?

Je pense que le sculpteur a réussi à exprimer l'ensemble du message qu'il voulait faire passer. Les courbes de la sculpture évoquent légèreté et grâce comme celles d'un ange qui sauverait ou protégerait les marins.

(Joséphine)

ŒUVRE GRECQUE N°3 : LE MASQUE D'AGAMEMNON

Une œuvre grecque authentique ou une authentique supercherie ?

Le « masque d'Agamemnon », en or, est un masque funéraire. Il a été découvert en 1876 par Heinrich Schliemann. Mis au jour à Mycènes, il est maintenant conservé au musée national archéologique d'Athènes. Ce masque est trouvé à côté d'un autre, dans une tombe. On l'attribue alors à la sépulture d'Agamemnon, ce qui s'avère être une erreur. Ce masque appartient seulement à un des Seigneurs enterrés ici. Comme les autres que l'on a exhumés, ce masque servait à donner un visage au cadavre de la personne enterrée. On a pu savoir que c'était des personnes de haut rang social enterrées dans ces tombes, car les dépouilles s'accompagnaient de très nombreuses richesses (or, bijoux...). Cette figure d'or aurait été créée aux environs de 1500 à 1550 av. J.-C., mais ce n'est qu'une hypothèse, cela n'a pas été totalement validé scientifiquement. De plus, des doutes subsistent sur son authenticité. En effet, pour donner un exemple de suspicion, Schliemann était proche de l'empereur Guillaume 1er, et aurait pu essayer de le flatter en mettant au jour un faux masque lui ressemblant.

Le masque d'Agamemnon pourrait être une parfaite supercherie. Il est impossible, aujourd'hui, de trancher.



(masque d'Agamemnon, 24-carats.fr)

Contexte : qui était Heinrich Schliemann ?

Son Histoire

De son vrai nom : Heinrich Julius Schliemann, il est né en Allemagne, le 6 janvier 1822. A 14 ans, l'adolescent fut mis en apprentissage dans une épicerie. Après un accident, il voulut changer de vie, il s'embarqua donc pour le Venezuela, mais son navire fit naufrage au large de la Hollande. Entre temps, notre jeune homme aura pris des cours de comptabilité. Après le sinistre, il est embauché dans une entreprise à Amsterdam.

Il devint ensuite homme d'affaire et fit fortune avec une banque en Californie, l'or, l'indigo, le coton et la guerre de Crimée. Le garçon était si riche qu'il prit sa retraite à 36 ans. Il voyagea d'abord en Chine et au Japon, puis se consacra ensuite à la recherche de Troie.

Son premier mariage avec Ekaterina Lichine tourna mal malgré leurs de trois enfants. Il épousa ensuite Sofia Engastroménou. L'archéologue est mort le 26 Décembre 1890, à Naples.

Heinrich était autodidacte (il apprenait les langues tout seul, soi-disant en lisant des livres dans leur langue d'origine). À la fin de sa vie, il pouvait converser en anglais, en français, en néerlandais, en espagnol, en portugais, en italien, en russe, en suédois, en polonais, en grec, en latin et en arabe, en plus de son allemand natal.



(Schliemann)

Ses fouilles

Troie : En 1870, notre homme décida de commencer des fouilles. Sur la butte d'Hissarlik, il mit au jour les ruines d'une ville qu'il identifia à Troie. Des fouilles de grande ampleur furent mises en place : il ne prit pas la peine de conserver ce qui ne venait pas de la guerre de Troie. Au total, sept campagnes de fouilles eurent lieu : elles mirent au jour neuf « niveaux » de cités construites les unes sur les autres et 2 000 objets d'art, principalement des vases. Ces fouilles furent si gargantuesques que l'on construisit même une voie de chemin de fer pour évacuer les gravats. A Hissarlik, il sort de terre un véritable trésor, qu'il dit être « le trésor de Priam », le gouvernement turc l'accusa alors de vol de biens nationaux, mensonge et falsification, il a en effet emporté



(Sophia Schliemann portant un diadème et des bijoux du « trésor de Priam » : l'archéologue avait fait scandale)

des objets dans plusieurs pays, et les a parfois dilapidés. Il s'est de surcroît mépris sur la datation des objets. À la suite de ces affaires, Schliemann est interdit de séjour en Turquie. En réalité, une datation correcte des objets a permis de prouver que ce trésor n'était pas celui du roi de la présumée Troie.

Il faut aussi ajouter que l'étage atteint pour arriver à l'époque de la ville de Troie a effectivement été incendié, mais il n'y a rien pour prouver que la guerre de Troie a eu lieu.

Mycènes : Schliemann découvrit ensuite les ruines de Mycènes en 1874. Très vite, on pensa avoir prouvé la véracité des descriptions d'Homère : **le célèbre archéologue exhume un masque d'or que l'on pense être celui d'Agamemnon**, un grand bouclier de peaux de bœuf recouvertes de bronze, décrit dans l'Iliade comme appartenant à Ajax le Grand, ou encore une coupe ornée de clous d'or, attribuée à Nestor.

Il découvrit en réalité une série de tombes à fosse et le trésor des Atrée dans une autre tombe datant d'une époque plus ancienne que celle d'Agamemnon. On pensait que la civilisation de Mycènes était celle décrite par Homère, mais des travaux ultérieurs, comme ceux sur le linéaire B, démontrèrent plus tard que cette thèse est fautive.

L'archéologue découvrit aussi Orchomène en 1880 et Tirynthe en 1884. Il fouilla aussi à Ithaque.

Pourquoi présenter cette œuvre ?

J'ai beaucoup aimé cette œuvre car c'est un masque célèbre, mais pourtant, ce masque peut être une supercherie. J'ai beaucoup appris sur Heinrich Schliemann, son découvreur : sa vie est passionnante. Je recommande donc tout particulièrement cette œuvre. (Yvain)



Sources :

Wikipédia, Wikimonde, et

https://fr.wiki-family.com/wiki/Heinrich_Schliemann

Encyclopédie universalis, et Encyclopédie universalis junior

https://www.herodote.net/Le_decouvreur_de_Troie-synthese-514.php

<http://www.24-carats.fr/masque-d-agamemnon.html>

<https://www.gold.fr/news/2013/06/24/le-masque-dagamemnon/>

(Yvain)

Œuvre grecque n°4 : le cratère de Jason et la Toison d'or.

DESCRIPTION



Jason apportant à Pélias la Toison d'or.

Source : <https://www.mucem.org/media/4167>

Type précis de l'œuvre : Cratère à figure rouges
Un cratère est un grand vase utilisé dans l'Antiquité, particulièrement chez les Grecs, pour mélanger le vin et l'eau

Artiste et date de réalisation : créé vers 340-330 av. J.-C.

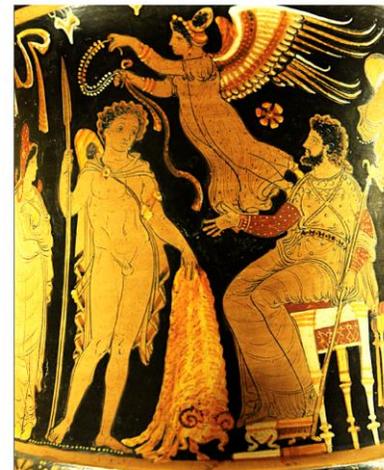
Matériau : Céramique.

Lieux de conservation : musée du Louvre, Paris.

Contexte : Dans la mythologie grecque, la Toison d'or (en grec ancien : **Χρυσόμαλλον Δέρας**) est la toison de Chrysomallos, bélier pourvu de grandes ailes sur lequel Phrixos et Hellé s'enfuirent. Arrivé en Colchide, Phrixos sacrifie le bélier en l'honneur de Zeus et fait cadeau de la toison au roi Éétès, qui la suspend à un chêne et la fait garder par un dragon et des hommes armés. La quête de la toison d'or forme l'enjeu du mythe des Argonautes menés par Jason.

Après son arrivée à Colchis dans le royaume d'Etus, Jason demande la toison d'or. Le roi Etus lui promet cette dernière s'il réussissait plusieurs épreuves : apprivoiser deux taureaux aux sabots de bronze et aux narines de feu, et les monter, les laisser labourer les champs, puis les planter dans la terre.

À l'âge adulte, Jason rentra chez lui et arracha le pouvoir à Peleas, qui promit de le lui rendre s'il ramenait la Toison d'or, un exploit qui semblait impossible à réaliser. Après de nombreuses aventures avec les Argonautes, Jason a conquis la laine/toison avec l'aide de la magicienne Médée et a épousé cette dernière.



Face A du cratère en calice apulien à figures rouges.

Source :

<https://eduscol.education.fr/odysseum/la-preuve-par-limage-jason-compagnie>

Pourquoi présenter cette œuvre ?

Nous avons choisi cette œuvre car nous aimons beaucoup la couleur dorée du vase, cela nous rappelle la couleur de l'or. Nous aimons aussi les personnages surtout l'ange qui vole au-dessus de Jason.
(Tesnim et Rayana)

ŒUVRE GRECQUE N°5 : LA STATUETTE D'ATHÉNA DU VARVAKEÏON.

Contexte.

La statuette d'Athéna du Varvakeïon a été taillée dans du marbre pentélique, son type est ronde-bosse. Cette statuette date de III^e siècle après Jésus Christ, elle mesure 1,04 mètres. Elle a été retrouvée dans les vestiges d'une maison romaine à Athènes et est maintenant conservée au Musée National d'Athènes. Cette statuette représente la déesse Athéna, c'est l'une des reproductions les plus fidèles de la statue chrysléphantine (or et ivoire) de Phidias qui servait de réserve métallique en cas de nécessité financière.

Description.



Son casque est un casque attique, rappelant la fonction du Parthénon, qui était de favoriser la suprématie d'Athènes. Il sert étroitement à la tête et descend sous le cou. Il se compose de trois arêtes au-dessus desquelles se trouvent des éléments décoratifs. Le cimier central supporte une *sphinge*, symbole de protection. Quant aux couronnes latérales, ce sont deux pégases qui les traversent, un cheval ailé célèbre pour avoir secouru les héros [Persée, Bellérophon...]. L'armure sur son torse est la peau de chèvre légendaire, connue sous le nom d'*Aegis*. Il était indestructible et lui a été donné par son père. **L'égide** est symbole d'invulnérabilité garantie par la protection des dieux. Quand Athéna porte l'Égide (bouclier de Zeus) elle essaie d'encourager les Athéniens. Nous pouvons donc supposer ici qu'Athéna portait un bouclier pour encourager leur victoire sur les Perses.

source :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ath%C3%A9na_Parth%C3%A9nos

Elle pose sa main droite sur un petit poteau. Elle possède une « *Νίκη* » / Nikè sur sa paume, une allégorie de la victoire sous la forme d'une jeune femme ailée sans tête. Elle tenait une couronne à la main en cadeau aux Athéniens. Nous pouvons relier cette victoire au rôle d'Athéna pour maintenir l'ordre et la loi, pour régner pacifiquement, ici contre les Perses



Détail de la
« Nikè »



Détail du
bouclier

Le bouclier de Méduse et la tête de Méduse sur le bouclier maintiennent l'ordre et l'état de droit, illustrant le triomphe du bien et du mal. Beaucoup de serpents sur son armure rappellent ceux qui composent les cheveux de Méduse, mais le serpent représenté derrière le bouclier semble être Erichthonios. Il est le légendaire quatrième roi d'Athènes, mi-homme, mi-serpent, fils d'Héphaïstos et de la déesse de la terre Gaïa. Il établirait également le culte d'Athéna, en particulier le rituel panathénaïque (Athènes célèbre des fêtes solennelles en l'honneur d'Athéna, la sainte déesse protectrice de la ville, auxquelles participent tous les habitants de l'Attique).

(Prune et Samuel)

Œuvre grecque n°6 : la mosaïque d'Alexandre le Grand.



Mosaïque polychrome, maison du Faune à Pompéi, musée archéologique national de Naples.

https://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Pomp%C3%A9i_%C2%AB_mosa%C3%AFque_dAlexandre_%C2%BB/1011544

Contexte.

La mosaïque de la bataille d'Alexandre le Grand est une mosaïque découverte en 1831 sur le site antique de Pompéi. Installée au sol, elle se trouvait dans la maison de la Faune (une des « *domus* » les plus grandes et richement décorées de la ville). Fabriquée au II^e siècle av. J.C, son artiste reste aujourd'hui anonyme mais elle aurait été fabriquée en Grèce avant d'être installée dans la demeure pompéienne. Pour être transportée depuis son lieu de création jusqu'à Pompéi, la mosaïque fut séparée en deux parties dont on distingue encore aujourd'hui la ligne de séparation. Actuellement, on peut aller voir cette mosaïque qui est conservée au musée archéologique national de Naples (en Italie).

Description.

Cette œuvre mesure 5.82 m sur 3.13m. Elle représente l'affrontement entre Alexandre le Grand (roi de Macédoine) et Darius III (roi de Perse) qui se serait déroulé en 333av. J.C. à Issos. Les troupes perses étaient infiniment supérieures en nombre (jusqu'à 600 000 hommes) par rapport à l'armée d'Alexandre (35 000 soldats). Mais le roi perse sous-estime la tactique d'Alexandre qui met l'armée ennemie en déroute contre toute attente.



Alexandre le Grand et Bucephale, son cheval. Détail de la mosaïque d'Alexandre.

Source : <https://eduscol.education.fr/odysseum/loeil-dalexandre>

A droite, on peut apercevoir **Darius** (sur un char) et l'armée perse prendre la fuite face, à gauche, à **Alexandre le Grand** (monté sur son cheval Bucephale). Alexandre a le regard droit et sûr de lui, prêt à atteindre son but. Darius en revanche contraste avec son rival par son inquiétude. Il laisse son corps subir le mouvement du char. La bouche ouverte et les yeux écarquillés trahissent son impuissance face à la situation. Le but de l'artiste est de valoriser le vainqueur Alexandre.



Darius sur son char, détail de la mosaïque.

(Simon et Thomas)

Œuvre grecque n°7 : Les Caryatides de l'Erechthéion.



Vue d'ensemble de l'Erechthéion, avec le portique des Caryatides à droite.

Source : <https://www.routard.com/photos/athenes/1600948-l-erectheion.htm>



Détail des Caryatides sur l'Acropole d'Athènes.

Contexte et définition.

Une **Caryatide** (du Grec ancien *Καρνάτιδες*) est une statue de femme souvent vêtue d'une longue tunique, soutenant un entablement sur sa tête. Une Caryatide remplace une colonne, un pilier ou un pilastre, les Caryatides apparaissent essentiellement sur les édifices d'ordre ionique.

Description des Caryatides et de l'Erechthéion.

L'Erechthéion est un ancien temple grec ionique situé sur l'Acropole d'Athènes (au nord du célèbre Parthénon). C'est le dernier monument érigé sur l'Acropole avant la fin du Vème siècle av JC.

L'architecte romain Vitruve déclare dans son ouvrage du 1er siècle av. J.-C., *De architectura*, que les figures féminines de l'Erechthéion représenteraient la punition des femmes de Caryae, une ville près de Sparte en Laconie : elles auraient été condamnées à l'esclavage après avoir trahi Athènes en prenant le parti de la Perse dans les guerres médiques. Cependant, l'explication de Vitruve est douteuse car bien avant les guerres perses, la figure féminine était déjà utilisée comme support décoratif en Grèce et dans l'ancien Proche-Orient. Quelle que soit l'origine, l'association des cariatides à l'esclavage persiste et prévaut dans l'art de la Renaissance.



source : <https://mywowo.net/fr/grece/athenes/musee-de-l-acropole/premier-etage-athena-nike-et-caryatides>

Toutes les statues disposées actuellement sur le portique de l'Erechthéion sont des copies : cinq des statues originales sont dans le musée de l'Acropole (voir ci-contre) et une se trouve au British Museum.

(Edgar).

Œuvre grecque n°8 : la coupe kylix « Achille et Patrocle ».



Coupe Kylix

Source : https://de.m.wikipedia.org/wiki/Datei:Sosias_kylix_con_achille_che_fascia_patroclo



Détail du fond de la coupe.

<https://utpictura18.univ-amu.fr/notice/12155-achille-panse-blessure-patrocle-kylix-a-fig-rouges-peintre-sosias>

Contexte.

L'œuvre « Achille bande le bras de Patrocle » est une coupe « kylix » à figures rouges. **La kylix est une coupe grecque pourvue d'anses horizontales légèrement recourbées.**

Elle est attribuée à un certain Sosias (qui a signé sur la coupe), et aurait été fabriquée entre le **VIe et Ve siècle avant J.-C.** (vers -500).

Cette œuvre est une **céramique antique** de dimensions 10x32cm : elle est conservée au *Altes Museum* à Berlin.

Description.

Le fond de la coupe représente **Achille** en train de bander le bras de **Patrocle** son cousin, et/ou compagnon le plus fidèle qui a reçu une flèche dans le bras. La flèche qui a blessé **Patrocle** a été retirée et est plantée dans le sol en biais.

On peut noter que **Patrocle** détourne la tête vers la gauche, comme pour ne pas voir la blessure. Ce dernier porte encore son carquois, la seule arme visible sur la scène.

Face à lui, à droite, se tient **Achille**. Le casque que porte ce dernier est constitué d'une calotte et de diverses pièces protégeant les joues, la nuque et le nez, qui fournissent une bonne protection de la tête. Le casque est surmonté d'un cimier (= ornement supérieur d'un casque) qui sert à grandir la silhouette de son porteur pour mieux impressionner l'adversaire.

Achille et Patrocle portent tous deux une cuirasse de maille fine, qui rappelle le rôle de guerriers grecs.

Sous le trait délimitant le sol de la scène, l'arc de cercle correspondant à la courbe du bord du kylix est rempli par un motif végétal stylisé.

Rappel mythologique : qui étaient Achille et Patrocle ?

Achille est un célèbre héros de la mythologie grecque. Guerrier légendaire et séducteur réputé, il est un des acteurs principaux de la Guerre de Troie. **Fils du roi Pelée et de la Nymphé Thétis**, il fut plongé à sa naissance par sa mère dans le **Styx, le fleuve des enfers**, afin de rendre son corps **invulnérable**.

Troie est une ville antique située au Nord-Ouest de l'Asie Mineure, au Sud de l'Hellespont. Dans la mythologie grecque, **Patrocle** est un des **guerriers grecs de la guerre de Troie**, principalement décrit dans l'Iliade. Patrocle est essentiellement connu comme personnage de l'Iliade. D'après la mythologie grecque, il est né en Locride, région qui correspond au centre de la Grèce actuelle.

Il est le fils du Roi de Locride, Ménoétios et est marié à Sthéléne. Il est surtout très proche d'Achille.

(Julie)

Œuvre grecque n°9 : la stèle funéraire d'Hégésio.

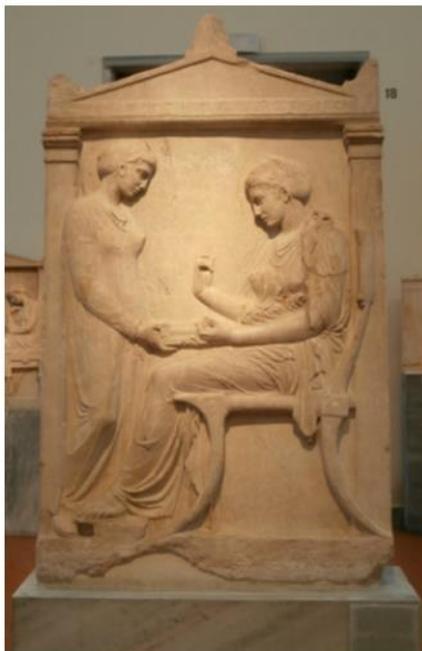
La stèle funéraire d'Hégésio est une sculpture en bas relief, c'est l'ancêtre de la 3D.

Souvent associé au sculpteur Callimaque, on estime qu'elle a été réalisée entre -400 et -410. Elle mesure 1 mètre 49 sur 0,92 mètre. Elle a été trouvée en 1870 au cimetière du céramique à Athènes.



La stèle est faite en marbre pentélique, qui vient de la montagne Pentélique en Attique au nord-est d'Athènes.

La stèle d'Hégésio est conservée au musée national archéologique d'Athènes, salle 18



Sur les stèles funéraires les femmes sont toujours représentées jeunes, assises et la tête baissée. La stèle d'Hégésio appartenait sans doute à une famille aisée car il fallait avoir les moyens de la construire. On voit une esclave donner un coffret à Hégésio, c'est le rôle de la parure. Il y a aussi un panier à ses pieds qui représente le rôle de la femme au foyer et de la fileuse.

Pourquoi présenter cette œuvre ?

J'ai choisi de travailler sur la stèle d'Hégésio car je trouve cela intéressant de découvrir un petit bout du quotidien des Grecs. J'ai appris qu'il n'y avait souvent que les femmes qui étaient représentées sur les stèles funéraires. J'ai bien aimé étudier cette œuvre.

Sources :

<https://www.google.com/maps/place/Pent%C3%A9lique/@38.0236942234777195,9.332/data=!4m5!3m4!1s0x14a19c4769e53b67:0xfc666a2c4ca60a118m2!3d38.0666667!4d23.8833333?hl=fr>

https://fr.wikipedia.org/wiki/51%C3%A8le_d%27H%C3%A9g%C3%A9sio

<https://www.athenskey.com/uploads/1/8/0/9/18093069/editor/4036809.jpg?1612351612>

https://www.persee.fr/doc/mom_0766-0510_1985_sem_10_1_2027#mom_0766-0510_1985_sem_10_1_T1_0020_0000

(Domitille)

Œuvre grecque n°10 : vase célébrant la naissance d'Athéna.



Naissance d'Athéna, amphore à figures noires, Musée du Louvre, Paris.



Détail : Athéna sortant de la tête de Zeus.

Source : <http://polyxenia.eklablog.com/la-naissance-d-athena-p1323140>

Œuvre et contexte. Il s'agit d'une amphore, vase à deux anses, utilisé pour contenir du vin ou de l'huile. Elle est à figures noires et date d'environ 540 avant JC. La technique utilisée ici est celle de la céramique noire. Cette amphore, haute de 41cm, est conservée au Musée du Louvre à Paris.

Technique de la céramique noire : on cuit le vase une première fois dans un four ouvert, ce qui permet une oxydation grâce à un apport constant en oxygène. Pour la deuxième cuisson on utilise un four fermé, ainsi l'apport en oxygène est limité. Le vase devient noir à cause du carbone. La dernière cuisson se fait dans un four ouvert pour une cuisson oxydante. On ajoute des incisions qui compléteront le dessin et y ajouteront de la finesse. Mais ce vase manifeste un grand progrès technique, en accentuant le côté polychrome avec quatre couleurs : le fond du vase a la couleur ocre jaune de l'argile, et le noir est typique de la technique des figures noires. Mais le peintre a aussi utilisé du rouge pour colorer certains vêtements ou objets et du blanc.

Rappel de la légende de la naissance d'Athéna : Ouranos prévient Zeus qu'un fils, né de Métis, lui prendrait son trône. Par peur, Zeus décide d'avalier Métis alors que celle-ci est enceinte. Un matin, quelques mois plus tard, Zeus ressent d'horribles maux de tête. Pour y remédier il demande à son fils Héphestos de lui ouvrir le crâne d'un coup de hache. Ainsi Athéna sort de la tête de son père en poussant un cri de guerre.

Description : Les personnages sur l'amphore sont tous représentés de profil comme chez les Egyptiens. Au milieu du vase nous voyons **Zeus** assis sur son trône, reconnaissable car il tient des éclairs dans sa main. **Athéna** sa fille sort de son crâne toute armée. Héphestos, habituellement présent avec la hache qu'il a utilisée pour fendre la tête de son père, est cette fois absent. Par contre, à gauche du dieu des dieux, on peut voir deux autres de ses fils, **Hermès**, dieu messager, qu'on reconnaît grâce aux ailes attachées à ses chevilles, et **Apollon**, dieu de la beauté et de la poésie qu'on devine par sa barbe mais surtout par le fait qu'il joue de la lyre, son objet fétiche. A droite, une déesse, peut-être **Ilithyie**, la déesse de l'accouchement, lève le bras vers Athéna comme pour l'aider, ainsi qu'**Arès**, un autre des fils de Zeus et dieu de la guerre, qu'on reconnaît par l'armure complète. Et enfin, sous le trône de Zeus se trouve **Métis**, représentée allégoriquement (puisque elle a été avalée) avec des ailes.

(Liliola et Chléa)